

## De décharge à écrin vert, la drôle de carrière du Pinsan

Olivier Delhoumeau, o.delhoumeau@sudouest.fr



*Le Pinsan, espace de 50 hectares? fait aujourd'hui le bonheur des promeneurs comme ces marcheurs de Rando Santé Bordeaux Métropole. O. D.*

**Le domaine fête ses 40 ans. Avant de se transformer en poumon vert, le site a connu un destin moins reluisant de carrière d'extraction de granulats puis de décharge publique. Rétrospective**

Des boulistes squattent gentiment le terrain stabilisé où s'entraînent d'ordinaire des footballeurs. L'âge des joueurs navigue entre 50 et 70 ans. « On vient ici deux fois par semaine », confie Florence, expliquant que ces sorties sont organisées via une plateforme numérique. En l'occurrence, la pétanque n'est qu'un prétexte pour passer du bon temps. En témoignent les boissons et biscuits du goûter déballés sur la table. Le groupe apprécie ce coin du domaine du Pinsan. « C'est un espace en libre accès. Pas besoin de prendre une carte de club, on ne gêne personne. Et selon le nombre de participants, on peut tracer trois ou quatre terrains sans problème », plaident-ils.

Sur le sentier ceinturant le vaste poumon vert, les promeneurs avec ou sans chien croisent les joggeurs. Carlos, de Mérignac-Capeyron, le fréquente quasi quotidiennement. Pour des marches à visée « thérapeutique » après quelques pépins de santé. Du genre sportive, Patricia y court chaque semaine, partant à pied depuis Caudéran pour parcourir de longues distances.

## Carrière jusqu'en 1968

Havre de nature propice aux activités sportives et ludiques: le Pinsan n'a pas toujours été cette belle carte postale. Rembobinons le temps sur quelques décennies. « Il y avait ici une carrière de granulats. Son exploitation s'est achevée en 1968 », se souvient Pierre Brana, maire d'Eysines de 1977 à 2008. La collectivité a récupéré les 12 hectares de terrain l'année suivante. La CUB (Bordeaux Métropole aujourd'hui) y a ouvert une décharge publique jusqu'en 1971. Avant de prendre ensuite un caractère sauvage. « Tout le monde venait jeter ses détritiques dans ce dépotoir à ciel ouvert. Il y avait d'immenses fumerolles, c'était épouvantable. » Arrivé aux affaires, Pierre Brana entend mettre un terme à cette pollution. Mais des obstacles sont nombreux, à commencer par un projet de voie pénétrante qui doit traverser le Pinsan. La municipalité proteste, met la pression sur les autorités et obtient l'abandon du tracé prévu.

L'horizon s'éclaircit. Reste à trouver l'argent pour transformer la repoussante décharge en « lieu bucolique ». Les sommes en jeu sont considérables. L'élu socialiste a alors l'idée de solliciter le levier de la taxe parafiscale des granulats. Versée par les exploitants de carrières, cette contribution, assise sur les tonnages extraits, permet de financer la remise en état d'anciennes carrières. Sauf que pas mal d'eau a coulé sous les ponts depuis l'arrêt de l'extraction des matériaux. « Autour de nous, personne n'y croyait... Mais on a fini par l'obtenir », confie avec malice l'ancien élu.

Le chantier fut dantesque. « Il a fallu sortir entre 1 m et 1,5 m d'épaisseur d'ordures et combler le trou avec de la terre végétale ; supprimer toutes les poches de méthane et d'hydrogène sulfuré. » L'édile voulait un site avec du relief. Des petits vallons et un plan d'eau ont donc été aménagés, suivis de plantations. Les travaux se sont étalés sur plusieurs années, brassant une noria de camions. L'inauguration officielle de l'ensemble paysager du Pinsan a eu lieu en 1984, soit deux ans après celle du théâtre de verdure où fut organisé le Festival panafricain qui accueillit King Sunny Adé et les frères Touré Kunda.

Le site n'a cessé de s'étoffer d'équipements au fil des mandats de Pierre Brana et de Christine Bost, la maire actuelle. Il s'est agrandi via l'intégration progressive du bois de la Lesque qui fait l'objet d'une gestion différenciée. L'écrin de verdure se déploie à présent sur 50 hectares.

**« Tout le monde venait jeter ses détritits dans ce dépotoir (...), c'était épouvantable »**

### **Michel Rocard invité**

La plaine des sports a vu pousser au fil du temps une salle omnisports, des courts de tennis, des terrains de football, un terrain synthétique, une piscine (réhabilitée), un skate park... Un parcours de santé a été aménagé et inauguré en 1987, en présence de Michel Rocard. Cette même année, le Pinsan est endeuillé par une catastrophe aérienne : le crash d'un avion reliant Bruxelles à Bordeaux. L'accident fait 16 morts, dont des enfants et le frère du sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps. Situé sous le couloir aérien de la piste principale de l'aéroport, le domaine a appris à vivre avec le passage des aéronefs.

Vendredi et samedi, pour les 40 ans du Pinsan (ci dessous), il s'agira de se souvenir, mais aussi de célébrer « cet espace de respiration et de rassemblement », selon les termes de Christine Bost. Au-delà des festivités, l'année 2024 couve de nouveaux projets en cours ou à venir : réhabilitation des bâtiments d'activités et de loisirs sportifs, création d'une aire de beach-sport, renouvellement de l'aire de jeux... Preuve qu'à 40 ans, on peut encore se renouveler.

